

S. N. 136.636

Lyon 21 février 1913

mon cher ami,

Je vous adresse ci-jointe la
lettre que j'ai reçue de
M. Vallod. Je suis heureux
d'avoir pu le décider à
faire traduire son Prosegger
et à vous confier le tra-
vail qui, j'en suis sûr,
sera parfaitement exécuté.

Il m'est impossible de
vous écrire longuement

aujourd'hui. Je viens de
passer plusieurs jours en
Poitou pour règlement d'aff-
aires de famille, et, natu-
rellement, à mon retour je
suis beaucoup de besogne
en retard.



Votre tout dévoué

St. Mary



